

### The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON  
Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

## Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232  
EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,  
GARDEN CITY, N. Y.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

VOUS PAPIERS DE VALEUR (SECURITES, CONTRATS, LIVRES DE BANQUE)

## OÙ SONT-ILS?

Pour une location annuelle minime vous pouvez garantir vous-même contre l'incendie et le vol dans vos caves, qui sont gardés jour et nuit \$1.00 PAR AN.

### Whitney-Central Banks

RUES ST. CHARLES ET GRAVIER.

### EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET RAMSAY, COVINGTON, CLARBORNE, ABITA SPRINGS, OZONA PARK, MANDEVILLE, NOTT, FOREST GLEN, LACOMBE, JACKSON, HYGELA, BON-FORT.

\$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Hazden

\$1.25

Bogalusa, Hto. Sun, Bush, Tallbeek, Florenville, Maud, Amos et Intermediaire

\$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylerstown et Startons sur Bogus, Chitto et Embarrasments de Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

MORAIRES de la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7.35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 8.45 p. m. Arrive Terminal Station... 10.05 a. m. Quitte Terminal Station... 6.00 p. m. Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

### VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Nos 523-25 rue Franklin, dans l'île Liberté, Poydras et Perdidio, pour \$4,100.

Orléans Homestead Ass'n à Anthony Florentino, terrain, Gayoso, Gravier, Dupré et Tulane, \$2,500.

Veuve Comte Jean Louis Paul D'Abzac à Raymond De Lobel-Mahy, 2 terrains, Toulouse, Bourbon, St-Louis et Dauphine; 3 terrains, Carondelet, Poydras, Carroil et Perdidio, partage.

Acquéreur au vendeur, terrain, Bourbon, Bienville, Dauphine et Conti; aussi, terrain, St-Pierre, Toulouse, Bourbon et Royale, partage.

Alexander Madison à John D. Nix Jr, terrain, Monroe, Eagle, Hickory et Cohn, \$440.65.

Dominique Harang à Alpheus McCrea, option d'acheter, terrain, Claiborne, Berlin, Milan et Derbigny, pour \$2,884.

Mme Lawrence Murphy à la People's Homestead Ass'n, terrain, Leonidas, Zimple, Joliet et Oak, \$540.

N. O. Land Co. à Frank H. Heins, 2 terrains, Catina, Filmore, Boulevard West End et Twigg, \$500.

Provident Bldg and Loan Ass'n à Roger Arnould, terrain, Burthe, Dante, Dublin et Elm, \$3,600.

Veuve Alice de Marigny Bonnot à Angelo Glorioso, option d'acheter la propriété Nos 623-25 rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres, îlet borné par Dumaine, pour \$3,200.

Orléans Homestead Ass'n à Mlle Lottie E. Schirmer, 2 terrains, Gentilly, Painters, Lombard et Vénus, \$3,500.

Vincenzo Plara à Wm Meyer, bail de la propriété No 2736 rue Gravier, entre Broad et White, pour 2 ans, à \$40 par mois.

James Scully à Mlle Kate et Agnes Scully, terrain, Thalie, Melpomène, Clara et Willow, \$3,000.

Mme John W. Booth à Bertrand Roubillac, terrain, Lafayette, Prieur, Port et N. Johnson, \$2,500.

Mme Henry Mallu à la Third District Bldg Ass'n, terrain, St-Ferdinand, Urquhart, Villeré et Presse, \$1,170.

Adam Gambel à la Third District Bldg Ass'n, 2 terrains, St-Ferdinand, Port, Marais et Urquhart, \$2,250.

Acquéreur à Mme Henry Mallu, même propriété que ci-dessus; aussi, terrain, St-Ferdinand, Urquhart, Villeré et Presse, \$2,470.

John D. Nix Jr à Lawrence T. Kirm, terrain, Eagle, Hickory, Monroe et Cohn, \$300.

Mme John B. Henry à Michael Glaser, 4 terrains, Washington, Rousseau, Quatrième et St-Thomas ou Fulton, \$4,500.

Suc. Mme John Kärcher à John Kärcher, terrain, Live Oak, White, St-Jean et Septième, révoocation de donation.

Francis Tomeny à la Mississippi Valley Realty Co., bail de la propriété No 1201 rue

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à doublets de la rue du Canal. Zone Distriet.

### La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

## SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

### HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

### NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8.00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au 261 RUE ST. CHARLES.

### Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7.30 P. M.

DIRECTEMENT à la 32me rue et la 7me Avenue Un Ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 232.

### Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles.

### E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

Actions et Obligations, Assurances, PROPRIETES FONCIERES

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE

NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Box Nouvelle-Orléans, L.

### Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances, PROPRIETES FONCIERES

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE

NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 15

### PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

## "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

### COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiceries



Insistez sur l'original

## "DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

### E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

### ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

#### "LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE"

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire: PERNETUEL BUSSIERE ROUEN.

P. O. BOX 725 Nouvelle-Orléans.

### CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de sacs-comptés.

THOMAS M. JOHNSTON

1925 RUE ANNOUCTION

Téléphone Jackson 1445

Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer 20c-1 an

## CHARBON QUEEN

PRÉFÉRABLE AU MONTEVALLO

Il est aussi bon que le Charbon Anglais Cannell

60 sous seulement

### W. G. COYLE CO., Inc.

337 RUE CARONDELET Téléphone Main 2126

## The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE

### TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN:

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis

Demandez aujourd'hui un bouteille d'eau de

### LILAS ED. PINAUD

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicate que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le vaporisateur et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum — vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de \$0.75 (6 cents). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille — uniquement pour 50 mouchoirs.

PARFUMERIE ED. PINAUD, Département N.

ED. PINAUD BUILDING NEW YORK

### Fauston de l'Abelle de la N. O.

COMMENCÉ LE 19 AVRIL 1913

## Jours d'Épreuves

PAR

### LOUIS ENAULT

(Suite)

Ces derniers mots, prononcés avec une tristesse profonde, eurent pour effet de jeter le jeune homme hors de lui. Il se leva, en proie à un trouble profond, et, avec un violence qu'il ne put dominer, saisissant la jeune femme dans ses bras, il l'attira jusqu'à lui avec une force irrésistible, et lui, qui jamais encore ne l'avait seulement effleuré de ses lèvres, il couvrit de baisers brûlants ses yeux, ses cheveux et son front, en murmurant d'une voix haléante et entrecoupée:

— Et c'est pour vous livrer à un tel homme que l'on nous a séparés à jamais... Ah! Suzanne, Suzanne, sommes-nous assez malheureux!

Elle avait été surprise, et comme emportée par cette tempête d'amour qui venait de s'abattre sur elle avec une impétuosité d'ouragan; mais, si grande que fut son émotion, elle ne tarda point à reprendre possession d'elle-même, et, se dégageant de la douce prison des bras qui l'enfermaient, avec beaucoup de douceur, mais, en même temps, avec beaucoup de fermeté:

— Ah! mon ami, lui dit-elle d'un ton où la tendresse adoucissait le reproche, je vous en prie ne me condamnez pas à regretter la confiance que j'ai en vous. N'oubliez pas que mes malheurs ne m'affranchissent pas de mes devoirs, et, puisque vous avez un peu d'affection pour moi, dites-moi bien que le jour où vous m'auriez fait perdre le respect de moi-même, il ne me resterait plus rien dans ce triste monde.

— Bien que cette manière de voir semblât peut-être excessive à ce lui qui avait pour elle une véritable adoration, il comprenait bien que, dans l'état de crise morale où elle se trouvait maintenant, elle avait surtout besoin d'être calmée et rassurée.

Aussi, relâchant le doux lien de caresses dont il l'avait enlacinée:

— Ma chère aimée, lui dit-il avec une tendresse soumise et une infinie douceur, je vous en supplie, ne nous faites pas à tous deux l'injure d'une défiance que

nous ne méritons vraiment ni l'un ni l'autre. Bannissez donc d'injustes et vaines appréhensions, et, puisque nous ne pouvons mettre en doute ni la grandeur ni la pureté de notre affection, ne faisons rien pour diminuer chez nous la joie si profonde du bonheur. C'est en vain qu'elle est mêlée d'une certaine amertume. Je sens bien que, si je la perdis, je perdrais avec elle le dernier bonheur qu'il me sera permis de goûter en ce monde.

Mme de Ligny était une nature profondément honnête. Le seul de mal lui eût inspiré une véritable horreur; mais elle ne se sentait si heureuse près de celui qu'elle avait tant aimé, qu'elle ne demandait qu'une chose à la vie, c'était de pouvoir la garder près d'elle, sans crainte et sans remords.

Une telle résolution n'était peut-être pas sans danger. Mais Suzanne avait, pour se rassurer, le sentiment de sa profonde honnêteté, et la résolution, très fermement arrêtée, de ne jamais faillir à son devoir. C'était beaucoup sans doute, et d'autre part, opposer un refus implacable à l'homme dont la constance n'avait été vaincue par aucune épreuve, et qui revenait, en quelque sorte, de l'autre côté de la mort, invinciblement fidèle à son amour... et qui trouvait à l'égard des femmes qui, comme moi, jeunes encore, sont restées

seules dans la vie. Chacun se croira le droit de surveiller ma conduite et d'épier tous mes actes. Je vais vivre sous l'œil de tous — et l'œil de tous n'est pas toujours bon. Il faut que, dans de telles conditions, je n'aie jamais rien à cacher. J'ai quitté Paris sans esprit de retour. Il y a point de place pour moi dans cette ville de dissipation et de plaisirs de toutes sortes. Je suis venue demander aux miens une retraite et un asile. Je compte rester toujours ici, et vous savez bien que ce n'est pas votre retour qui me donnera l'envie d'aller ailleurs. Mais, vous devez le comprendre, la réserve qui m'est imposée ne me permet pas de vous voir aussi souvent que je le voudrais.

Et, comme il fit un geste de surprise et de désappointement:

— Surtout dans les premiers temps, continua-t-elle. Tout ceci est une affaire de tact et de mesure. Parce que vous êtes revenu à Pracontal, et que je suis venue au château d'Avray, ce n'est pas une raison pour que nos familles renouent avec affectueuses relations de bon voisinage qu'elles entretiennent depuis plusieurs générations. Beaucoup de prudence de votre part, beaucoup de réserve de la mienne, et nous aurons une vie meilleure que nous n'aurions osé l'espérer.

— Que je ne vous perde plus,

dit Pracontal, et d'avance je me résigne à tout!

Cette perspective aimable, qui s'ouvrait tout à coup devant eux, amena chez l'un comme chez l'autre une acalmie dont ils avaient également besoin tous les deux.

Dans ce mutuel apaisement de leurs âmes, la causerie entre eux prit un cours plus assagi et moins orageux, ainsi qu'il convenait entre amis, doucement unis par une confiance réciproque et complète. Le jeune officier dit à la comtesse, curieuse de tout savoir, qu'il était revenu aujourd'hui au château d'Avray pour la première fois, ignorant absolument son retour. La première personne qu'il avait rencontrée en descendant de voiture c'était été Geneviève, qui lui avait appris sa présence ici, et sa promenade solitaire dans le parc. Le reste n'était pas très difficile à deviner. Il l'avait cherchée et trouvée.

Tout cela s'arrange un peu comme un vrai chapitre de roman, dit Suzanne avec un sourire pâle, et je n'imagine pas que vous ayez pu souhaiter les choses autrement qu'elles n'arrivent. Mais vous m'avez promis d'être sage, et vous comprendrez comme moi, je suis sûre, qu'il ne faut pas commencer notre nouvelle vie par une imprudence. Il ne faut donc pas rester ici plus longtemps. Ramenez-moi au logis, et

partez! Mais rien ne vous empêchera de revenir dans deux ou trois jours avec Henriette. Je sais qu'elle sera heureuse de me revoir, et vous devez, vous, une visite à ma famille. Celle d'aujourd'hui ne compte pas.

Tout cela était trop sensé pour qu'on y pût faire la moindre objection.

On n'en fit point, et les deux amis reprurent le chemin du château, lentement, comme pour retarder l'instant toujours si triste de l'adieu.

Au moment où ils entraient dans la cour d'honneur, la grille en fer doré qui lui servait de clôture du côté de la route, s'ouvrait pour livrer passage à la calèche de famille qui ramenait M. et Mme d'Avray, avec leur seconde fille.

— Suzanne! quel bonheur! dit celle-ci en s'élançant du marche-pied pour tomber dans les bras de sa sœur, qu'elle embrassa tendrement.

Pracontal s'était tenu à l'écart pendant ces effusions, si naturelles chez ses parents qui revoyaient leur fille dans des circonstances si particulièrement douces. Il regrettait en ce moment de n'être point parti cinq minutes plus tôt, tant il sentait sa présence importune et gênante. Il n'en fit pas moins quelques pas pour saluer les maitres du logis.

La suite à dimanche prochain.